

Seconde Bac Pro	<b>Séquence II</b> : Parcours de personnages Deuxième partie : <i>Je lis donc je suis</i> <b>La Peau de chagrin de Balzac</b>	Fiche Prof
-----------------	---	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Support d'étude : *La Peau de chagrin* de Balzac. Édition Livre de poche. 2010.

## Séance 2 : Le talisman

### Objectifs :

- Définir le genre du roman à partir d'extraits.
- Approfondir le vocabulaire relatif à ce registre, à travers une recherche personnelle et des exercices d'application.

Lecture à partir de la page 89. « Figurez-vous un vieillard... état de calme » p 99.

Support d'étude 1 : p 94 « Retournez-vous...son jouet nouveau »

Support d'étude 2 : p 96 « Que voulez-vous... état de calme » p 99

« La peau de Chagrin », Téléfilm France Télévision, réalisation Alain Berliner, 2010. De 10' à 16'.

## I – Pour mieux lire :

Support 1 : *Après avoir joué sa dernière pièce d'or dans le tripot du Palais-Royal, Raphaël est bien décidé à se jeter dans la Seine. Mais il préfère attendre que la nuit tombe pour éviter d'être vu et repêché. Il erre ainsi dans les rues de Paris jusqu'à ce qu'il entre dans un magasin d'antiquités, où il fait connaissance avec le vieil antiquaire qui attire son attention sur un objet particulier.*

P 91 : contempteur : Personne qui dénigre quelqu'un ou quelque chose.

P 94 : crécelle : Instrument dont se servaient les lépreux, au Moyen Âge, pour annoncer leur approche.

Instrument de musique dans lequel des lames, en bois ou en métal, sont mises en vibration par les dents d'une roue autour de laquelle elles tournent.

1) Faites le portrait du vieillard. Quelles impressions s'en dégagent ?

2) Faites la liste des différents termes ou expressions utilisés pour désigner l'objet dont il est question dans ce passage. À quoi servent-ils ?

- « Cette peau de chagrin » (L. 2-3), « un morceau de chagrin » (L. 5), « cette peau » (L. 7), « ce prétendu talisman » (L. 10), « la peau » (L. 12-21), « le chagrin » (L. 14), « ce cuir oriental » (L. 16), « son jouet nouveau » (L. 22), ces termes servent à éviter les répétitions mais aussi à caractériser cet objet inconnu par le personnage (évocation des procédés de caractérisation et de désignation).

(Voir blog : Tableau de Gérard Dou « Le Peseur d'or » et le comparer au vieillard)

3) Qu'est-ce qu'un talisman ? À quoi sert ce type d'objet ? Raphaël croit-il à cette fonction ? Relevez quatre indices précis pour justifier votre réponse.

- Talisman : « objet sur lequel sont gravés ou inscrits des signes consacrés, et auquel on attribue des vertus magiques de protection, de pouvoir. » (Le Robert).
- Raphaël ne croit pas à la fonction magique du talisman : « Le jeune incrédule s'approcha de ce prétendu talisman qui devait le préserver du malheur et s'en moqua par une phrase mentale » (I. 9 à 11).

Support 2 : *Après avoir observé la peau de chagrin, Raphaël souhaite maintenant tester les*

*inscriptions qu'elle porte.*

4) Que cherche à démontrer Raphaël ? (p97)

- Raphaël veut savoir « si les lettres y sont empreintes ou incrustées », si les lettres font partie de la peau ou si elles y ont été ajoutées, il cherche à démontrer que la peau n'est pas authentique.

5) Comment comprenez-vous l'inscription découverte sur la « Peau de chagrin » ?

- La Peau de chagrin a une propriété magique : elle exauce les souhaits de son propriétaire (« Désire, et tes désirs seront accomplis »), mais chaque désir formulé fait rétrécir la Peau et ainsi la durée de la vie de celui qui a formulé le vœu.

**Résumé : La rencontre de l'antiquaire et le pacte avec la Peau de chagrin**

Guidé par un enfant, le jeune homme visite chacune des galeries de la boutique : en bas, un amas hétéroclite d'objets provenant de toutes les civilisations passées et de toutes les régions du globe ; au premier étage, entassés, des ouvrages d'un plus grand prix ; enfin, des œuvres d'art d'une valeur inestimable.

Curieux de savoir ce que contient une boîte, l'inconnu demande à l'enfant d'appeler l'antiquaire. Celui-ci, vieillard à l'apparence quelque peu satanique, arrive et montre au jeune homme un portrait de Jésus-Christ peint par Raphaël d'Urbino. Apprenant du visiteur son intention de se suicider, il lui désigne une peau d'onagre de petite étendue, accrochée au mur, en face du portrait. Cette peau brille d'un éclat singulier. L'inconnu s'en saisit, la retourne et y découvre une inscription en sanskrit. Il connaît cette langue de l'Inde et découvre que ce morceau de « chagrin » — nom de ce cuir grenu — aurait le pouvoir de réaliser tous les désirs de son possesseur ; mais la vie de celui-ci appartiendrait alors à la Peau, qui décroîtrait à chaque fois qu'un vœu serait exaucé, et sa mort coïnciderait donc avec la disparition du talisman (p 94).

L'inconnu s'étonne que personne n'ait jamais accepté de conclure le pacte. Le vieillard expose alors sa conception de la vie humaine : le *vouloir* et le *pouvoir* épuisent l'homme et seul le *savoir peut* lui permettre de jouir d'une longue existence. Mais le jeune homme affirme préférer l'excès et désirer la Peau : peu lui importe de mourir puisque, de toute façon, son intention était de se suicider. Le premier vœu qu'il formule : assister à une orgie et se vautrer dans le luxe et la débauche. Il glisse la Peau dans sa poche sans s'apercevoir que celle-ci, dure comme du métal jusqu'alors, est soudain devenue souple (p 99).

## **II - Questions d'ensemble :**

6) Quels sont les différents sentiments éprouvés par le personnage principal ?

- Il est d'abord surpris (texte 1,1.4) puis « incrédule » (texte 1,1.9) puis curieux (texte 1,1. 11) et enfin inquiet (texte 2,1. 10). Cette peau est donc déstabilisante.

7) Dans son *Introduction à la littérature fantastique*, Tzvetan Todorov définit le fantastique : « Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons [...] se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde. [...] Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel. » « Coll. Points » Le Seuil, 1970.

Montrez que la scène proposée dans cette double page est fantastique.

- Raphaël est dans un monde réel (il est dans un magasin d'antiquités à Paris ; faire référence à l'ancrage réaliste de l'incipit) et un objet surnaturel, aux propriétés magiques, apparaît : une Peau de chagrin.
- Raphaël essaie de comprendre l'objet surnaturel qu'il a en face de lui. Le narrateur évoque dans un premier temps « un phénomène inexplicable au premier abord » (texte 1,1.7) puis Raphaël trouve « une cause naturelle à cette singulière lucidité » (texte 1, I. 13) en démontrant « mathématiquement la raison de ce phénomène au vieillard » (texte 1,1.17-18) mais le test effectué par Raphaël à la fin du texte 2 l'inquiète et ne lui permet pas de comprendre le phénomène de la Peau de chagrin (« L'industrie du Levant a des secrets qui lui sont réellement particuliers », I. 9).
- Il y a donc bien cette « hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles,

### *Synthèse sur le registre fantastique :*

#### **Aux origines du fantastique**

- Issu de la tradition orale, le merveilleux, monde de la magie et de la féerie, est présent tout au long du Moyen Âge. Il inspire bien des créateurs du fantastique. Certains tableaux, comme ceux de [Jérôme Bosch](#) (v. 1450-1516) en témoignent.
- **L'étymologie du mot fantastique** confirme le lien avec le merveilleux : en grec, *phantastikos* signifie « relatif à l'imaginaire ». Certains mots de la même famille comme *fantasme\**, *fantasmagorie\** suggèrent aussi que le fantastique relève de l'irréel et du surnaturel.
- **Cependant, une différence fondamentale** existe entre les deux registres. - dans le merveilleux, le monde est organisé selon des lois qui ne surprennent ni le narrateur, ni le lecteur alors que, dans le fantastique, ceux-ci sont troublés par l'apparition de phénomènes qu'ils ne comprennent pas.

#### **L'épanouissement du registre fantastique :**

- C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que ce registre littéraire connaît un véritable épanouissement sous l'influence d'E.T.A. Hoffmann (1776-1822) d'abord, puis d'Edgar Allan Poe (1809-1849) traduit par Charles Baudelaire (1821-1867).
- En France, les écrivains rédigent des contes où sont privilégiés des thèmes comme les châteaux hantés, les moines maudits. Citons, par exemple, Balzac (*L'Élixir de longue vie*, 1846), Gautier (*La Morte amoureuse*, 1836), Nodier (*La Fée aux miettes*, 1832), Mérimée (*La Vénus d'Ille*, 1837).
- Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec Maupassant (*Le Horla*, 1887) entre autres, les créatures fantastiques deviennent des présences insaisissables, comme le double des angoisses des personnages. L'importance accordée à l'hypnotisme, l'intérêt pour les maladies mentales et la psychiatrie infusent au fantastique un sang nouveau.
- Au XX<sup>e</sup> siècle, le genre connaît un nouvel éclat, en partie grâce au cinéma. On y retrouve les grands thèmes traditionnels : le vampire avec les multiples adaptations du roman de Bram Stoker, *Dracula* (1871) par exemple. La vogue du surnaturel terrifiant persiste avec des auteurs comme Stephen King. Mais c'est le mouvement surréaliste (voir séance suivante) qui lui donne ses lettres de noblesse en suggérant que le fantastique est partout.

### **III – Prolongements :** Recherchez les termes suivants relatifs au fantastique :

- **Étrange** *adj.* Inhabituel, bizarre, en dehors de l'ordinaire et de l'ordre des choses. **Fantasmagorie** *n.f.* Spectacle féérique, en chanteur, irréel. **Fantasma** *n.m.* Représentation imaginaire traduisant des désirs plus ou moins conscients. **Fantastique** *n.m. et adj.* Registre littéraire ou cinématographique caractérisé par l'apparition de faits inexplicables et scientifiquement inexplicables dans la vie de tous les jours. **Inconscient** *n.m.* Ensemble des activités psychiques qui ne sont ni perçues ni contrôlées par la conscience. Il s'exprime dans les rêves.